2014 sera une année record pour le départ des juifs de Marseille vers Israël

12/11/2014 à 19h50

Des séjours prolongés en Israël, comme d'autres le font au Maroc et au Portugal, c'est courant pour des retraités. Ça l'était beaucoup moins il y a deux ans encore, pour les couples bien installés en France, comme Maud et son mari, qui y pensent. "On fait des allers-retours, on regarde où on pourrait s'installer. Le seul point qui nous retient, c'est le travail." Ils sont dans la comptabilité et les diplômes n'ont pas encore d'équivalence. "On n'attend plus rien de la France", lâchent-ils froidement.

Cet Alya concernait également beaucoup moins, jusqu'à récemment, les jeunes, fraîchement diplômés ou sur le point de faire des études. C'est le cas d'Auriane et Esther, deux brunettes de 18 ans. (…)

Auriane est sûre d'elle. Elle restera en Israël. "En France, les universités ne m'ont pas plu, et puis le pays n'offre pas les possibilités qu'on a ici. Combien de jeunes qui ont bac + 5 ou 6 se retrouvent sans boulot ? Israël, c'est la start-up du monde, rappelle-t-elle. Le pays de toutes les opportunités." Elles commencent à apprendre l'hébreu, nécessaire pour travailler. "Les parents sont fiers de nous, affirment-elles. Ils nous poussent. Pour eux, les enfants n'ont plus de place en France."(…)

En Israël, elles ont aussi des attaches. Une famille. Elles y ont passé des vacances et fait récemment un stage bénévole dans l'armée à repeindre des véhicules. "C'est le pays où je me sens le mieux, le plus en sécurité", affirme Auriane.

> ***“Jamais, je ne mettrai mes capacités au service de la France”, finit assez durement Esther.***

Ce discours, des milliers de jeunes Français juifs le tiennent. En témoigne la Masa, l’organisme qui met en place des projets pour aider ces jeunes, 1 700 étudiants en 2014 dans le monde, 70 pays entrent dans ce programme. 600 jeunes Français sont arrivés en septembre en Israël pour 8 mois au moins. “Il y a 10 ans on comptait 2 000 arrivées par an en provenance de France”, selon le ministère de l’Alya et de l’intégration. Leur nombre a fortement progressé en 2013 pour arriver cette année à près de 6 000 personnes qui vont faire leur Alya cette année, autour de 700 Marseillais.(…)

En attendant, c’est à l’aller simple pour la terre promise auquel beaucoup de Français et de Marseillais pensent. Que fait la France pour les retenir ?

La Provence